

Sud Radio dans le collimateur de YouTube parce qu'on y donne la parole à Perronne !

écrit par Christine Tasin | 12 avril 2021



Il faut saluer ici la performance de Sud Radio, de plus en plus libre, de plus en plus déconnectée du formatage idéologique véhiculé par les autres chaînes. Et c'est bien ce qui plaît, ce qui fait son succès. Pour couronner le tout, Sud Radio appartient au groupe Fiducial, un OVNI dans le monde des medias appartenant tous à quelques familles, Drahi, Niel, Arnault... (voir note 1)

La dictature, Covid, l'imposture Covid... ont permis, aux yeux des néophytes qui ne se posaient pas de question d'ouvrir les yeux sur les vrais résistants, comme Philippot, et les vrais medias d'information comme France Soir ou Sud Radio (avec notamment l'excellente émission d'André Bercoff).

Et la prétention de YouTube, qui est celle de Libé, du Monde comme celle de tous les medias subventionnés à vouloir imposer la "vérité officielle" sur le covid, les vaccins et la prétendue absence de traitement en dit long sur Big Brother et sur les intérêts de la caste au pouvoir à imposer une seule vérité sur l'imposture covidienne.

On signalera au passage que Sud radio a été capable, au moment des européennes, de rompre la fatwa d'isolement des islamophobes interdits de plateaux depuis 2011 en m'invitant pour parler de la liste musulmane qui se présentait.

<https://resistancerepublicaine.com/2019/05/16/christine-tasin-a-sud-radio-enfin-la-dangerosite-de-lislam-evoquee-sur-les-ondes/>

Ce qui n'a pas manqué de lui attirer des menaces...

<https://resistancerepublicaine.com/2019/05/22/azergui-de-ludmf-veut-intimider-sud-radio-et-les-autres-medias-qui-recevraient-christine-tasin/>

La menace suprême, qui va finir par tomber, forcément, risque de venir du CSA, outil de censure privilégié par le pouvoir.

Le site de partage de vidéos menace de supprimer le compte de la radio, à cause du discours tenu par plusieurs invités sur le Covid.

EXCLU CAPITAL

Le 29 mars, Sud Radio a fièrement annoncé son 300.000ème abonné sur YouTube, ce qui la classe 5ème radio du pays derrière France Inter, RTL, Europe 1 et Skyrock. **Il faut dire que les vidéos de la station du groupe Fiducial cartonnent. Selon SocialBlade, elles cumulent 78,3 millions de vues en 2020, trois fois plus que l'année précédente.**

Mais la *love story* entre Sud Radio et YouTube pourrait s'arrêter net, selon les informations de Capital. C'est ce que craint le directeur général de la station, Patrick Roger. Dans un email envoyé fin mars à ses équipes, il explique : "pour Youtube, il nous [faut] conserver une rigueur dans la sélection des invités sous peine de se voir sous la menace d'une suppression purement et simplement de la chaîne".

Si YouTube s'énerve, c'est au sujet du discours sur le Covid tenu à l'antenne de Sud Radio. La filiale de Google a durci sa politique, et interdit désormais les "informations médicales incorrectes contredisant celles des autorités sanitaires locales ou de l'OMS". Son [site](#) détaille les *fake news* désormais interdites, notamment concernant la transmission du virus, les vaccins, les remèdes miracles, etc. En pratique, YouTube a mis en place des sanctions graduées, qui commencent par la suppression d'une vidéo, continuent avec l'interdiction de publier pendant une puis trois semaines, et culminent avec la fermeture de la chaîne. Une punition ultime que YouTube a déjà infligée à France Soir, ou à Thana TV, la chaîne des producteurs du film *Hold up*.

Dans le cas de Sud Radio, le Californien a d'ores et déjà supprimé une première [vidéo](#) : une interview du professeur Christian Perrone datant du 2 décembre. Dans cet entretien, toujours disponible sur [le site de Sud Radio](#), l'infectiologue controversé affirme que les vaccins contre le Covid, "faits à la va vite", sont "très dangereux" et inutiles car "le virus ne tue plus". Il ajoute que les vaccins à ARN messenger ne sont "*pas du tout des vaccins, mais des produits de thérapie génique. Il y a supercherie. On joue aux apprentis sorciers... Je suis terrorisé... Ce n'est pas possible*" (cf verbatim ci-dessous).

Malgré cela, Sud Radio a invité à nouveau Christian Perronne ce 1er avril, où il a encore tiré à boulets rouges sur ces vaccins qui "ne protégeront pas". Toutefois, pour limiter les risques, Sud Radio n'a pas posté [cette interview](#) sur YouTube mais seulement sur [Dailymotion](#).

Christian Perronne est un habitué de Sud Radio, qui l'a invité dix fois depuis début 2020. Le 16 juin 2020,

l'infectiologue y [déclare](#) que ceux qui critiquent la chloroquine sont ""achetés par l'industrie pharmaceutique. [...] Il y a une véritable corruption qui a plongé des dizaines de milliers de Français dans la mort". Le 22 septembre 2020, il [prétend](#) que la seconde vague d'augmentation du nombre de cas "est totalement bidon". Le 25 octobre 2020, il [clairotte](#) : "on est train d'inventer une deuxième vague artificielle !".

Surtout, le 15 octobre 2020, il [assure](#) que les services de réanimation "gardent [les patients Covid] longtemps parce qu'avoir un malade Covid dans son service c'est le jackpot, y a plus d'infirmières, il a plus de moyens". Cette affirmation est "regrettable et ne repose sur aucun élément tangible", déplore alors le ministère de la santé. L'AFP publie un [article](#) démontrant une par une ses affirmations. La Fédération française contre les maladies vectorielles à tiques (FFMVT) le [démot](#) de ses fonctions de vice-président et de président du conseil scientifique. Et l'AP-HP, en raison de ces propos "indignes", [met fin](#) à ses fonctions de chef de service des maladies infectieuses et tropicales à l'hôpital de Garches, et porte plainte devant l'Ordre des médecins .

Mais la question ne se limite pas à Christian Perronne. En effet, la station donne largement la parole aux "rassuristes" qui minimisent l'épidémie et ses conséquences. "On sait très bien que 9 cas positifs sur 10 sont des faux positifs", [déclare](#) par exemple l'animateur [André Bercoff lui-même](#) en mars 2021. La radio a aussi invité [Christophe Cossé](#), co-auteur du documentaire *Hold up*. Ou encore le cardiologue [Jean-François Toussaint](#), qui [prétend](#) le 16 septembre 2020 : "il n'y a pas de deuxième vague en termes de mortalité actuellement [...] Nous sommes toujours dans cette phase de reflux, entre 20 et 40 décès par jour". Le 11 octobre 2020, il [ajoute](#) : "la maladie est 50 à 100 fois moins létale" qu'avant. Autre exemple : l'épidémiologiste [Laurent Toubiana](#), qui [assure](#) le 5 octobre 2020 : "on ne peut pas parler de vague épidémique... Une épidémie, c'est quand il y a des malades sévères et quand il y

a des morts.” Et bien sûr **Didier Raoult**, dont [l'interview](#) a été vue 1,5 million de fois sur YouTube.

En théorie, Sud Radio, détenteur de fréquences terrestres, est régulé par le CSA (Conseil supérieur de l'audiovisuel). Mais le gendarme de l'audiovisuel indique n'avoir pris aucune sanction concernant tous ces propos, ni avoir aucune instruction en cours à leur sujet. Il précise que ces instructions sont lancées soit par le CSA lui-même, soit à la suite de signalement d'auditeurs, ce qui représente désormais “la grande majorité” des cas. En l'espèce, le régulateur ne s'est pas auto-saisi, et n'a reçu aucun signalement.

A la différence de RMC, que le CSA a [mis en demeure](#) suite à des propos tenus par le même Christian Perronne le 31 août 2020 dans *les Grandes gueules*, tels que : “Aujourd'hui, l'épidémie régresse, [...] A moins de dix décès par jour en France, c'est pas plus que n'importe quel virus respiratoire chaque année [...] il y a plus d'épidémie. [C'est] un virus qui ne tue plus”. Après cette mise en demeure, Olivier Truchot, co-présentateur des *Grandes Gueules*, s'était [interrogé](#) : “le professeur Perronne a fait la tournée des plateaux. Ça tombe sur nous, pourquoi ?

Note 1

Concentrations des médias : les milliardaires vous informent !

Aujourd'hui, en France, cinq des sept quotidiens nationaux sont la propriété de quatre des dix plus grandes fortunes du pays : la première (Bernard Arnault) contrôle *Les Échos* et *Le Parisien*, la cinquième (Serge Dassault), *Le Figaro*, la sixième (Patrick Drahi), *Libération*, la dixième (Didier Niel), *Le Monde* ; seuls *la Croix* et *l'Humanité* sont indépendants des milieux industriels et financiers.

[2](#)Le constat ne s'arrête pas aux quotidiens nationaux ;

l'audiovisuel privé (chaînes de télévision et de radio), la presse magazine et la presse spécialisée sont contrôlés par des conglomérats industriels, la presse régionale est, elle, sous l'étroite dépendance des banques, le Crédit mutuel et le Crédit agricole essentiellement.

3 En moins de dix ans, le paysage médiatique a été bouleversé et a vu apparaître de nouveaux intervenants, Bernard Arnault (LVMH, rachetant *Les Échos* et *Investir*, *Le Parisien – Aujourd'hui en France*, après avoir pris le contrôle de Radio Classique, du *Monde de la musique* ou encore de *Connaissance des arts*), Xavier Niel (actionnaire du groupe *Le Monde*, avec *Télérama*, les publications de la *Vie catholique* puis du *Nouvel Observateur* et *Rue 89*, aux côtés de Pierre Bergé et de Matthieu Pigasse, le codirecteur de la banque Lazard et propriétaire des *Inrockuptibles*), Vincent Bolloré (actionnaire entre autres de Vivendi et du groupe Canal Plus), enfin Patrick Drahi (rachetant tour à tour *Libération*, le groupe *L'Express* et sa vingtaine de magazines, puis le groupe NextRadioTV et ses chaînes de télévision BFM et RMC, avant de prendre la contrôle d'un groupe de presse spécialisée Intescia, éditeur de *Stratégies*).

4 L'intérêt d'industriels du luxe (Bernard Arnault), du téléphone (Xavier Niel), d'un conglomérat international présent dans les secteurs de l'énergie, de l'agriculture, du transport, de la logistique, du fret maritime et de la publicité (Vincent Bolloré), des télécommunications (Patrick Drahi) pose des questions essentielles à la vie politique et à la démocratie ; ces industriels ont toujours affiché leur soutien à ceux qui serviront au mieux leurs intérêts économiques. Certains, comme Vincent Bolloré, adoptant même des postures caricaturales et brutales dans les médias dont ils ont pris le contrôle.

Lire la suite ici :

<https://www.cairn.info/revue-la-pensee-2016-1-page-17.htm>